

Extrait du Portail de la Liturgie Catholique

<http://www.liturgiecatholique.fr>

Du baptême à la confirmation ? Parler d'initiation chrétienne

- Thèmes - Sacrements - Confirmation - Pour tous -

Date de mise en ligne : jeudi 16 aot 2007

Portail de la Liturgie Catholique

Nous nous sommes souvent expliqués, dans les colonnes de *Célébrer*, sur l'unité des sacrements baptême, confirmation et eucharistie qui composent l'initiation chrétienne, sur la nécessité d'établir des liens étroits entre ces trois sacrements. Il est vrai qu'il suffit, pour s'en convaincre, de lire *les Préliminaires généraux de l'Initiation chrétienne* (au début de chacun des Rituels (1)), n 1-2, qui définissent d'abord l'initiation chrétienne en tant que telle (n 1) pour avancer (n 2) qu'elle est composée de trois sacrements qui « conduisent ensemble à leur parfaite stature les fidèles qui exercent, dans l'Église et dans le monde, la mission de tout le peuple chrétien. »

Cependant, il reste encore beaucoup à découvrir sur la manière dont ils sont intrinsèquement liés pour que nos pratiques pastorales en soient davantage marquées. La raison qui nous pousse à aborder ici, plus spécifiquement, le lien entre baptême et confirmation n'est pas seulement la trop faible proportion de confirmés parmi les baptisés, ni même la raréfaction de la proposition de la confirmation aux jeunes à cause de la diminution de fréquentation des aumôneries. Bien que ces raisons soient largement suffisantes pour s'interroger sur nos manières de faire (2). La raison que nous voudrions aborder ici est celle de la pertinence même d'une pastorale du baptême (des petits enfants, essentiellement) lorsque l'initiation chrétienne n'a pas de perspective d'achèvement.

Paul De Clerck a défini magistralement, dans *Exultet* (3), l'unité des trois sacrements à partir de la définition qu'on trouve aux n 1-2 des Préliminaires : « Parler d'initiation chrétienne, c'est situer les trois sacrements (baptême confirmation eucharistie) dans une même visée. C'est comprendre qu'on ne devient pas chrétien à part entière par le seul baptême. C'est reconnaître que l'on est fait chrétien par l'entrée dans le mystère pascal, c'est à dire dans la mort et la résurrection du Christ, mais aussi dans le don de l'Esprit, et encore dans la naissance de l'Église ; de ces trois aspects, les deux premiers sont invisibles ; le troisième en est la manifestation, le sacrement pourrait-on dire. Devenir chrétien, c'est être inséré dans le mystère pascal, c'est à dire être plongé dans la mort et la résurrection du Christ et être oint de son Esprit, en vue de constituer le peuple de Dieu, convoqué le dimanche pour écouter la parole que le Père lui adresse, lui rendre grâce, et communier tous ensemble. »

Une telle affirmation conduit rapidement à quelques réflexions, qu'on pourrait résumer de la manière suivante :

1. Si l'enjeu est la réalisation du « devenir chrétien », notre pastorale du baptême ne se trompe-t-elle pas d'objectif quand elle prépare les parents à la célébration ? Ou même quand au-delà de la célébration elle cherche « seulement » à annoncer la Bonne Nouvelle (ce qui est, avouons-le, déjà beaucoup !) ?
2. Si ce devenir chrétien consiste en une « insertion dans le mystère pascal du Christ », que disons-nous du mystère pascal dans la préparation au baptême ? Qui est ce Dieu que nous annonçons et que nous faisons connaître au-delà du Créateur, du Père & du bon Dieu, de celui qui fait du bien à tous les hommes & ? Plus encore, que signifie pour nos contemporains « être inséré » dans ce mystère pascal et je pense, évidemment, à ceux qui n'ont pas fait d'étude de théologie, ni même n'ont été au caté ! Que signifie être associé au Christ en son mystère pascal, participer à sa passion, à sa mort, à sa résurrection et à sa glorification ? Cela ne concerne pas que le baptême, évidemment : cf. l'eucharistie dominicale, dont c'est le rôle majeur (4) et, au-delà, toute la liturgie (5) ! Cependant, le baptême comme « premier sacrement » en est la figure typique à partir de laquelle on peut s'interroger sur une signification pour « aujourd'hui ».
3. Si les trois sacrements composent ensemble ce « devenir chrétien » qui est la visée même du baptême, on peut dire que le baptême trouve sa plénitude, son achèvement comme « initiation chrétienne », dans la célébration de la confirmation et de l'eucharistie. Mais faut-il alors remettre en cause « l'efficacité » du baptême lorsqu'il n'est pas suivi de la confirmation ? Ou, pour dire les choses autrement, un baptême non confirmé est-il vraiment un baptême ? Bien sûr il ne faudrait pas durcir le trait, mais cette question a au moins le mérite d'interroger clairement ce qu'apporte la confirmation au baptême. Nous verrons, l'une après l'autre, ces questions, en commençant par la dernière.

Philippe Barras

Article extrait de [Céléber](#) n333, janvier 2005, p. 10-11

1. Rituel de l'Initiation chrétienne des adultes, Rituel du baptême des petits enfants, Rituel du baptême des enfants en âge scolaire, Rituel de la confirmation (tous édités chez Desclée-Mame).
2. Célébrer n 280, p. 15-16 : « Six bonnes raisons pour proposer la confirmation ».
3. Exultet *Encyclopédie pratique de la liturgie* Sous la direction de Louis-Michel Renier pour le CNPL, éd. Bayard, 2002. P. De Clerck, p. 62.
4. Voir notre série d'articles « Une pastorale du mystère pascal », dans Célébrer n 327 (p. 6-8) ; 328 (p. 6-7) ; 329 (p. 6-7) ; 330 (p6-8).
5. Jean-Paul dans sa Lettre apostolique pour le 25e anniversaire de la *Constitution Sacrosanctum concilium* sur la sainte liturgie, de Vatican II, 1988, n 6. Dans *Renouveau liturgique Documents fondateurs*, Centre national de pastorale liturgique, éd. du Cerf, coll. Liturgie n 14, 2004.